

## **Cas n° 30**

### **Tout donner pour accompagner, mais à quel prix ?**

4<sup>e</sup> stage , Primaire,

#### **Problématique de la situation du point de vue de l'enseignante associée :**

L'enseignante associée (EA) reçoit, pour la première fois, une étudiante de 4<sup>e</sup> année pour un stage de 12 semaines. À leur première rencontre, soit un mois avant le début du stage, elles discutent longuement de leurs intérêts et de leur passion commune pour l'enseignement. L'EA confie à l'étudiante son hésitation à laisser sa classe, puisque son groupe classe comprend une vingtaine d'élèves, dont deux ayant des troubles de comportement et d'apprentissage. Toujours lors de cette première rencontre, l'EA précise également à la stagiaire l'importance d'établir des liens avec les élèves. Mais ces mises en garde ne semblent pas décourager l'étudiante qui, motivée, repart avec quelques livres dans l'intention de bien se préparer. Lors de sa première semaine de stage, l'étudiante consacre plusieurs jours à observer et à travailler sur une planification à long terme, apparemment demandée par l'université. Elle montre à l'enseignante la lettre de cette même institution, sur laquelle il est effectivement mentionné que les étudiants doivent effectuer ce genre de préparation. Appuyée par ce document, la stagiaire demande à l'EA si elle peut sortir de la classe afin de s'adonner à sa planification. Mais l'EA, de son côté, croit que l'étudiante s'est peu intégrée et qu'elle pourrait plutôt profiter de cette semaine pour créer des liens avec les élèves en difficulté. À la fin des cinq premiers jours de stage, l'étudiante avoue être très stressée, pleure et affirme ne pas se sentir accueillie dans la classe. Pour sa part, l'EA considère qu'une telle réaction est démesurée.

Lors des premières prises en charge, l'enseignante observe certaines difficultés chez la stagiaire. Tout d'abord, cette dernière semble ne pas comprendre suffisamment les concepts à enseigner. Selon l'EA, ses explications restent en surface et manquent de profondeur. De plus, lorsque l'étudiante anime la classe, celle-ci regarde régulièrement l'enseignante et lui demande si elle est correcte dans ses interventions. Autrement dit, la stagiaire nécessite un soutien constant de la part de l'EA, si bien que cette dernière doit s'investir énormément pour la sécuriser. De l'avis de l'enseignante, l'étudiante manque d'initiative et pourrait consulter davantage le programme ainsi que d'autres documents pour être à même de mieux préparer ses leçons. Par ailleurs, elle a l'humeur changeante et irrégulière, à un point où le maître associé a de la difficulté à la cerner. Certains jours, l'étudiante est chaleureuse tandis que d'autres, elle est plutôt froide. Pareille variation de tempérament rend l'EA mal à l'aise.

#### **L'intention de l'EA dans cette situation :**

L'enseignante voudrait soutenir la stagiaire, mieux la cerner et l'aider à développer son autonomie.

### **La stratégie de l'EA compte tenu de l'intention:**

Lors de leur toute première rencontre, l'EA invite la stagiaire à partager leurs attentes respectives. Elle en profite également pour lui montrer les agendas de l'école et lui présenter les règles de vie. L'entretien se termine par un prêt de documents à l'étudiante afin de l'aider dans sa préparation de leçons. Tout au long de la première semaine de stage, l'enseignante lui propose de participer plus activement à la vie du groupe, de s'impliquer et de créer des liens avec les enfants. Pour ce faire, elle rencontre la stagiaire plus d'une fois afin de la rassurer et de faire des mises au point. Mais en quatre jours de formation pratique, celle-ci sort de la classe pendant deux demi-journées. Son enseignante associée ne peut alors que lui en faire la remarque. À la première visite de la superviseure, l'EA discute avec elle des problèmes d'intégration de la stagiaire. Ses premières prises en charge de la classe se sont révélées ardues. Qui plus est, comme l'enseignante constate des difficultés chez l'étudiante à expliquer les concepts, elle se doit d'effectuer plusieurs retours sur ces derniers et de lui demander de consulter certains documents de référence, dont le programme d'études. Pour en arriver à mieux saisir l'étudiante, l'EA prend aussi l'initiative de consulter une collègue en vue de connaître son avis sur la situation. Elle prend ensuite le temps de s'asseoir avec la stagiaire pour lui avouer son embarras devant ses changements d'humeur fréquents. Par ailleurs, le maître associé vise à ce que l'étudiante développe une plus grande autonomie. Pour l'aider à gagner en confiance et mieux l'encadrer, elle convient donc avec elle de tenter l'expérience du co-enseignement. Un autre moyen qu'elle a trouvé pour sécuriser la stagiaire est de consacrer une fin de semaine à monter une planification détaillée du co-enseignement pour les cinq jours de classe à venir. L'EA va même jusqu'à aider l'étudiante à réaliser certains de ses travaux universitaires et lui permet de sortir de la classe à l'occasion, afin qu'elle puisse finaliser ceux-ci.

### **La situation transformée :**

La stagiaire s'améliore et tout semble bien se passer. Elle retourne ensuite à l'université pour suivre un cours de deux jours, juste avant la relâche. Au retour du congé, un froid s'installe entre la stagiaire et l'EA, sans que celle-ci en comprenne la raison. C'est alors que l'étudiante lui annonce qu'elle quitte son stage, ne considérant pas avoir eu la chance d'en faire autant dans la classe que les autres stagiaires.

### **Le recul réflexif du groupe de codéveloppement accompagné :**

#### Demande formulée au groupe par l'EA :

L'enseignante souhaite que le groupe fasse une analyse de la situation. Elle aimerait qu'on lui suggère des pistes de solutions.

#### Apports du groupe :

À la suite de l'analyse, les membres proposent à l'EA de :

- Consulter les rapports de stage précédents. Dans une telle situation, le groupe croit qu'il est justifié de savoir comment la stagiaire a vécu ses stages antérieurs afin de mieux l'accompagner et de le comprendre;

- Rencontrer le superviseur le plus tôt possible, dès la survenue des premiers signes de malaise ;
- S'entourer. En parlant du contexte vécu à des collègues et à la direction, l'EA peut obtenir du soutien ainsi qu'un éclairage nouveau par rapport à la situation;
- Laisser le stagiaire seul en classe plus souvent afin qu'il puisse développer son assurance, son autonomie. Une telle initiative permet d'éviter que l'étudiant ne se sente jugé ou qu'il reste avec l'impression de ne pas être à la hauteur des attentes de l'EA.

#### Apports du chercheur accompagnateur :

Ce dernier explique en quoi la première semaine d'observation est importante et à quel moment on peut permettre aux étudiants de sortir de la classe pour les laisser préparer leurs leçons. Selon le chercheur, le stagiaire doit être en mesure de planifier de façon autonome. Il précise ensuite certains détails au sujet de la stagiaire du présent cas, lesquels ne sont pas d'ordre confidentiel. Dans les circonstances, le départ de la stagiaire s'est fait avant la date limite pour abandonner un cours sans mention d'échec. En d'autres termes, elle ne se retrouve pas en échec et peut reprendre son stage ailleurs. Le chercheur accompagnateur conclut la séance en rappelant aux participants l'importance du superviseur dans un contexte comme celui-ci. À son avis, l'enseignante aurait dû solliciter davantage son aide.

#### Ce qui est retenu par l'EA en lien avec la situation vécue :

Elle garde en tête qu'il faut aider les autres, mais pas à n'importe quel prix.